



**Wetlands**  
INTERNATIONAL

# RAPPORT ANNUEL



# SOMMAIRE

SIGLES & ACRONYMES.....	3
I. MESSAGE DE LA DIRECTION .....	4
II. MISSION .....	5
III. ORIENTATIONS STRATÉGIQUES .....	6
IV. PROJETS EN 2021.....	7
V. PROGRES MAJEURS EN 2021 .....	8
A. CONSERVATION ET RESTAURATION DES ECOSYSTÈMES.....	9
B. SUIVI DES OISEAUX D'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST.....	19
C. CARTOGRAPHIE ET SUIVI DES HERBIERS MARINS.....	22
D. REDUCTION DES IMPACTS DES INFRASTRUCTURES SUR LES ZONES COTIERES	
E. RENFORCEMENT DE CAPACITÉS	
F. CONVENTIONS DE FINANCEMENTS.....	24
VI. FINANCES .....	27
VII. QUELQUES DATES REPERES.....	28
VIII. NOTRE EQUIPE .....	29

# SIGLES & ACRONYMES

- ARD** : Agence Régionale de Développement
- COPIL** : Comité de Pilotage
- CSE** : Centre de Suivi Ecologique
- CZHOC** : Consolidation des acquis de la conservation des Zones Humides et Oiseaux Côtiers dans la sous-région ouest-africaine
- DAMCP** : Direction des Aires Marines Communautaires Protégées
- DIOE** : Dénombrement International des Oiseaux d'Eau
- DPN** : Direction des Parcs Nationaux
- IA** : Inspection d'Académie
- IBAP** : Institut pour la Biodiversité & les Aires Protégées
- JMOM** : Journée Mondiale des Oiseaux Migrateurs
- MCA** : Mangrove Capital Africa
- NatMau** : Nature Mauritanie
- NCD** : Nature Communautés Développement
- ODZH** : Organisation de Défense & de Développement des Zones Humides
- PAPBio C1-Mangroves** : Gestion des forêts de mangrove du Sénégal au Bénin
- PNBA** : Parc National du Banc d'Arguin
- PNC** : Parc National de Cantanhez
- PND** : Parc National du Diawling
- PNDS** : Parc National du Delta du Saloum
- PNLB** : Parc National de la Langue de Barbarie
- PNOD** : Parc National des Oiseaux du Djoudj
- PNTC** : Parc Naturel des Mangroves de Cacheu
- PPC** : Paysages Prioritaires de Conservation
- PPI** : Paysages Prioritaires d'Intervention
- PRCM** : Partenariat Régional pour la Conservation de la Zone Marine & Côtière en Afrique de l'Ouest
- PRISE** : Projet de réduction des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers en Afrique de l'Ouest
- RAMPAO** : Réseau des Aires Marines Protégée d'Afrique de l'Ouest
- ResilienSEA** : Projet d'Amélioration des Connaissances & des Expériences de Conservation des Herbiers Marins en Afrique de l'Ouest
- RNA** : Régénération Naturelle Assistée
- ROK** : Réserve Ornithologique de Kalissaye
- RSFG** : Réserve Spéciale de Faune de Guembeul
- STM** : Projet de Survie des Tortues Marines en Afrique de l'Ouest
- TPNTP** : To Plant Or Not To Plant
- UICN** : Union Internationale pour la Conservation de la Nature
- WIACO** : Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée

# I. MESSAGE DE LA DIRECTION



Depuis sa présence en Afrique en 1998, Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée ne cesse d'œuvrer globalement pour la conservation et la gestion durable des zones humides dans sa zone d'intervention la région ouest africaine.

Cette année encore, suite aux réformes institutionnelles que nous avons opérées dans un souci d'adaptation à notre environnement et aux évolutions de notre réseau mondial, nous avons poursuivi notre mission. Reconnue officiellement par un arrêté ministériel des autorités sénégalaises depuis 2019 sous le nom « ASSOCIATION ZONES HUMIDES D'AFRIQUE », l'entité a le statut d'une association étrangère de droit sénégalais.



L'organisation opère en qualité de membre du réseau Wetlands International sous l'appellation de « Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée ». Cette mutation nous renforce dans notre capacité à mieux répondre aux besoins des parties prenantes locales tout en étant membre d'un vaste réseau de dimension internationale.

En 2021, nous avons exécuté des projets mettant en œuvre d'importantes actions de conservation de la biodiversité et des écosystèmes fragiles dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. En sus, nous avons engagé des réflexions et des actions sur des problématiques émergentes relatives à l'impact des infrastructures par la consolidation de l'expertise régionale à travers le renforcement des capacités au niveau national et régional. Ainsi, travaillons-nous à développer de nouvelles approches innovantes avec nos différents partenaires.

Avec la collaboration remarquable des communautés et des bailleurs de fonds, nous avons augmenté notre impact et restons proactifs pour faire face aux nouvelles menaces qui pèsent sur les zones humides.

Dans ce rapport 2021, nous mettons en relief certaines réalisations, fruits de nos performances au cours de l'année. Ces performances sont le résultat d'un partenariat fécond avec des acteurs nombreux et variés à travers l'ensemble de la région. Dans un monde en perpétuelles mutations, cela nous motive chaque jour davantage à intensifier nos efforts face aux nouveaux défis, et à saisir de nouvelles opportunités.

***Un grand merci à tous ceux qui nous ont accordés leur soutien et nous ont fait confiance !***

## II. NOTRE MISSION

Wetlands International est l'organisation mondiale à but non lucratif dont la raison d'être est la conservation et la restauration des zones humides.

Notre vision est **" un monde où les zones humides sont précieuses et nourries pour leur beauté, la vie qu'elles soutiennent et les ressources qu'elles fournissent "**. Notre mission est de soutenir et rétablir les zones humides, leurs ressources et leur biodiversité dans les pays de l'Afrique occidentale côtière. Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée (WIACO) s'investit dans les défis qui interpellent la sous-région en matière d'environnement. Il s'agit notamment de la gestion des zones humides pour une amélioration des conditions d'existence des communautés, de la restauration des habitats et la conservation de la biodiversité, de la gestion durable de l'eau, de l'adaptation au changement climatique, de l'émergence puis de l'effectivité d'une économie verte entre autres.



### III. NOS ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les zones humides sont source de vie pour la planète et les forêts tropicales. C'est la raison pour laquelle nous nous investissons pour leur conservation et leur restauration. Nous l'avons tellement bien compris que nous nous battons face aux facteurs favorisant la perte et la dégradation des zones humides. Notre expertise et notre expérience ajoutées à nos actions de plaidoyer participent à la conservation et à la réhabilitation des zones humides en vue d'une utilisation durable au profit de l'homme et de la nature.

Malgré un contexte mondial marqué par la morosité économique, nous avons obtenu des résultats probants en termes de gestion des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers, de restauration des écosystèmes de mangroves et d'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales dont l'existence est intimement liée aux zones humides.



## IV. NOS PROJETS EN 2021.

PROJET	PERIODE	BAILLEUR	PAYS
<b>MCA</b>	2017-2021	DOB	Sénégal, Tanzanie
<b>GESTION DES FORÊTS DE MANGROVE DU SENEGAL AU BENIN</b>	2019-2023	UE	Sénégal, Gambie, Liberia, Sierra Léone
<b>Projet de réduction des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers en Afrique de l'ouest (PRISE)</b>	2017-2022	Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Cabo Verde
<b>CZHOC</b>		Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau
<b>RESILIENSEA</b>	2017-2022	Fondation MAVA	Mauritanie, Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Gambie, Sierra Léone, Cabo Verde
<b>Projet de Survie des Tortues Marines (STM)</b>	2020-2022	Fondation MAVA	Sénégal, Guinée, Guinée Bissau, Cabo Verde, Gambie, Sierra Léone
<b>To Plant Or Not To Plant (TPNTP)</b>	2021-2023	DOB Ecology	Guinée Bissau



## V. DES PROGRÈS REMARQUABLES EN 2021

L'année 2021 a été plus que riche en enseignements pour notre organisation en termes de défis. Cependant, nous y avons fait face dans le cadre de l'exécution de nos projets & programmes, par la mise en place de partenariats ainsi que l'étendue de notre rayon d'actions.

Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons actionné les leviers ci-dessous :

- La conservation et la restauration des écosystèmes de mangroves ;
- L'appui aux activités génératrices de revenus ;
- La réduction des impacts négatifs des infrastructures sur les écosystèmes côtiers ;
- Volet renforcement de capacités (Cours et MOOC)
- Le suivi des oiseaux d'eau en Afrique de l'Ouest ;
- L'amélioration des connaissances pour la conservation des herbiers marins en Afrique de l'ouest
- La mobilisation sociale et l'engagement des parties prenantes.



## A. CONSERVATION ET RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES DE MANGROVES





Financé par la fondation "**DOB Ecology**" des Pays-Bas, "**Mangrove Capital Africa**" (MCA), est un programme qui vise la sauvegarde et la restauration des écosystèmes de mangroves en Afrique. Après quatre ans d'intervention, la phase 2 de MCA dans le Delta du Saloum a été plus que concluante en

2021. Il y a eu à son actif des réalisations majeures. Les objectifs ont été largement atteints en termes de restauration des mangroves avec plus de 163 ha de mangrove et la contribution à la conservation de près de 120.000 ha de mangrove dans le Delta du Saloum, en Gambie et en Casamance.

En Guinée-Bissau, le projet **To Plant Or Not To Plant (TPNTP)** initié par **Wetlands International Afrique**, a permis de contribuer à la restauration des écosystèmes de mangrove sur financement de DOB Ecology.

Restaurer les conditions de régénération naturelle de la mangrove, telle est la mission dévolue au TPNTP. Le projet s'est fixé un objectif de 2.500 ha pour la période 2021-2023 correspondant aux trois (3) ans de la phase de mise en œuvre dudit projet.



En 2021, l'équipe du projet avec ses partenaires nationaux, a commencé les opérations de restauration des rizières abandonnées sur 523 ha répartis sur 15 parcelles villageoises par la Régénération Naturelle Assistée (RNA) ou restauration écologique. Il s'agit d'une méthode de restauration combinant des conditions biophysiques et socio-économiques de renouvellement de la mangrove. Les principaux sites sont le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu (PNTC) pour (275,73 ha) et sa périphérie (210,43 ha) mais aussi le Parc National de Cantanhez (PNC) sur 7,88 ha et sa périphérie pour (28,80 ha).

Ces résultats probants ont été possibles grâce à la Régénération Naturelle Assistée (RNA) ou restauration écologique de la mangrove ajoutée au reboisement traditionnel. Cette approche a été à l'origine du taux de réussite plus élevé et à moindre coût que nous avons obtenu au Sénégal et en Guinée- Bissau.





Le projet Gestion des Forêts de Mangrove du Sénégal au Bénin du programme **PAPBio C1-Mangroves** communément appelé "**Gestion des forêts de mangrove du Sénégal au Bénin**" s'investit dans la conservation des Aires protégées et de la Biodiversité.

Ce projet est une composante du programme financé par l'Union européenne avec comme objectif principal la promotion d'un développement économique endogène, durable et inclusif, qui s'adapte aux effets du changement climatique. In fine, le programme ambitionne d'assurer une protection intégrée de la biodiversité et des écosystèmes fragiles et une résilience renforcée aux défis du changement climatique en Afrique de l'Ouest.

Le PAPBio C1-Mangroves intervient dans neuf (9) pays repartis en 4 paysages prioritaires de Conservation (PPC) pour la période 2019-2023. Pour son exécution, Wetlands International Afrique est en consortium avec l'UICN (Lead) et le Collectif 5 Delta.

En tant que codemandeur et chef de file dans le PPC du "Grand Saloum" qui couvre la Réserve de Biosphère Transfrontalière Saloum-Niumi (Sénégal - Gambie) et dans le PPC du "Grand Mano" à cheval entre la Sierra Leone et le Libéria, Wetlands International déroule et suit les activités terrain du projet "Gestion des forêts de mangroves du Sénégal au Bénin" dans ces quatre pays.



Nous avons mené cette année plusieurs actions dans la gestion et la restauration des écosystèmes dégradés en Afrique de l'Ouest. D'abord, il y a eu la validation du diagnostic prospectif de la situation environnementale, socio-économique et culturelle du paysage prioritaire de conservation du Grand Mano qui couvre une zone frontalière entre la Sierra Leone et le Libéria.

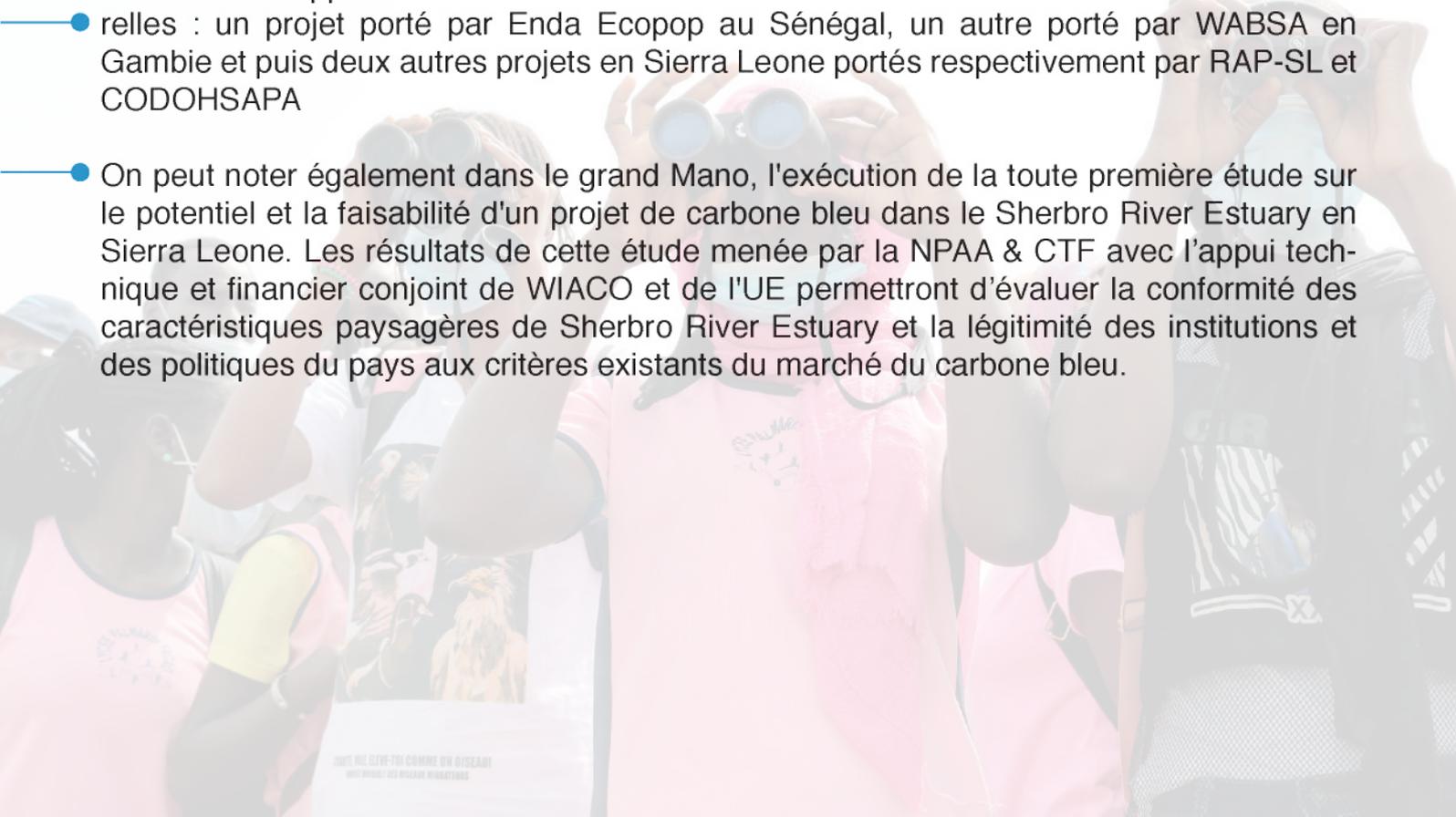
Ensuite, des plateformes nationales et transfrontalières de concertation, d'échange et de coopération dans les PPC du Grand Saloum et du Grand Mano, ont été créées. Leur mise en place au niveau national dans les différents pays d'intervention est effective tandis que la formalisation des instances transfrontalières suit toujours son cours notamment dans le Grand Mano.

Nous avons aussi procédé au cours de l'année à l'approbation et la mise en place de modalités administratives et financières qui ont abouti au démarrage effectif de l'exécution d'un total de 14 projets de subvention. D'un budget global s'élevant à 1 528 600 € dont 45 300 € de co-financements planifiés, ces initiatives sont réparties entre les quatre (04) pays de la sous-région faisant partie du PPC Grand Saloum (Sénégal et la Gambie) et du PPC Grand Mano Sierra Leone et le Libéria. De façon spécifique, elles couvrent différentes thématiques d'intervention du projet et sont portées par différents types d'organisation au niveau national ou local comme suit :

- Soutien aux actions de recherche et de suivi dans les domaines de l'écologie, de la biologie et de la sociologie appliquée à la biologie et aux ressources naturelles : un projet porté par LTA-IST-UCAD au Sénégal et un autre par IMBO en Sierra Leone
- Création, extension ou restauration des espaces ayant vocation d'aires protégées et facilitation de leur intégration juridictionnelle et écologique au sein des paysages : un projet porté par ADWAC en Gambie et un autre porté par EPA en Sierra Leone.

Promotion et appui à la mise en œuvre de modèles de valorisation des ressources naturelles : un projet porté par Enda Ecopop au Sénégal, un autre porté par WABSA en Gambie et puis deux autres projets en Sierra Leone portés respectivement par RAP-SL et CODOHSAPA

- On peut noter également dans le grand Mano, l'exécution de la toute première étude sur le potentiel et la faisabilité d'un projet de carbone bleu dans le Sherbro River Estuary en Sierra Leone. Les résultats de cette étude menée par la NPAA & CTF avec l'appui technique et financier conjoint de WIACO et de l'UE permettront d'évaluer la conformité des caractéristiques paysagères de Sherbro River Estuary et la légitimité des institutions et des politiques du pays aux critères existants du marché du carbone bleu.





## B. SUIVI DES OISEAUX D'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST

Chaque année à partir de la mi-Janvier, se déroulent les opérations de dénombrement International des Oiseaux d'eau dans le monde. A l'image de la communauté internationale, les pays en Afrique de l'ouest (notamment la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée-Bissau) participent depuis plusieurs années, avec l'appui de la Fondation MAVA, à cet effort de connaissance au profit de la conservation le long de la voie de migration Atlantique-Est.

Comme pour les années précédentes, cet appui financier de la MAVA en 2021 à travers le projet CZHOC rentre dans un cadre plus global d'assistance technique et financier aux pays de la partie africaine de la voie de migration Atlantique-Est. Conjointement animé par le Wadden Sea Flyway Initiative (WSFI), Wetlands International et BirdLife International (BLI), ce cadre de collaboration internationale a permis d'appuyer les opérations de Dénombrement International des Oiseaux d'Eau sur les principaux sites en 2021. Il en sera de même pour les opérations de 2022.

L'une des autres activités phares de cette année dans le cadre du projet CZHOC pour la conservation des oiseaux d'eau, a été sans nul doute le renforcement des capacités technique et scientifique du personnel des structures et organisations partenaires impliqués à travers un atelier régional de formation sur les aspects du suivi des colonies d'oiseaux marins.



Cette session de formation régionale sur le suivi des colonies de reproduction d'oiseaux marins et sur la gestion des zones humides côtières, a eu pour cadre l'île de Betenty (Sénégal) du 1er au 5 juin 2021. Elle a regroupé 22 personnes en charge du suivi écologique au sein des organisations de la société civile (NatMau, NCD, ODZH) et au niveau des sites clés du PND et du PNBA en Mauritanie, du PNOD, du PNLB, de la RSFG, du PNDS et de la ROK au Sénégal, puis enfin des Bijagos et du Bantambur en Guinée-Bissau. L'atelier a été animé par des personnes ressources locales de ces trois pays et a combiné des séances théoriques à des exercices pratiques sur le terrain.

Toujours dans la dynamique d'un meilleur renforcement des capacités technique et scientifique des ressources humaines disponibles pour un meilleur suivi des oiseaux d'eau dans la sous-région, une série de formations en technique d'identification des oiseaux côtiers et à l'utilisation des outils et fiches standardisés de collecte et de gestion des données de dénombrement des Oiseaux d'Eau ont été conduites au Sénégal et en Guinée Bissau. L'analyse et l'exploitation directe online des données au niveau de la base internationale de données IWC fut aussi des aspects pris en considération durant ces sessions de formations qui ont fait partie intégrante des préparatifs des opérations de dénombrement international de l'année 2022.

C'est ainsi qu'en collaboration avec la Direction des Parcs Nationaux (DPN) du Sénégal et l'organisation Nature Communautés Développement (NCD), une session réunissant douze (12) gestionnaires des différentes aires protégées du Saloum, de la Petite Côte et de Dakar s'est tenue les 04 et 05 novembre 2021 à Dakar. Deux (02) membres de NCD ainsi que quatre (04) personnel de la DPN et de la DAMCP) ont aussi bénéficié de cette session. Dans cette même approche et pour une continuité, la même séance a été organisée à l'intention des acteurs en Guinée-Bissau du 15 au 19 novembre avant d'être complétée par deux sessions supplémentaires organisées en décembre au Sénégal avec pour cibles respectives les aires protégées du sud du pays pour l'une tenue en Casamance et les aires protégées du nord du pays pour l'autre tenue à Saint-Louis.

Dans le volet renforcement de capacités académiques pour la gestion des zones humides côtières et le suivi des oiseaux d'eau, WIACO à travers le projet CZHOC a entamé le processus de développement d'un module de formation universitaire sur oiseaux d'eau et zones humides côtières à la fin de l'année 2021. Les principales actions réalisées en ce sens sont les consultations préalables avec les acteurs des structures et principales universités dans les trois pays cibles pour faciliter l'intégration du module dans les enseignements. L'objectif final est de contribuer au renforcement de capacités des universités et instituts de formation de la sous-région ouest africaine dans ce domaine de la gestion des zones humides et des oiseaux d'eau.

Les progrès attendus à long terme dans ce volet de suivi des oiseaux d'eau et de gestion des zones humides côtières sont des équipes locales expérimentées dans la sous-région pour les programmes de suivi des espèces et des sites.





La sensibilisation du public et des décideurs pour l'éveil de la conscience sur l'importance et la nécessité d'actions pour la conservation des oiseaux d'eau et de leurs habitats a aussi été un domaine d'intervention au cours de l'année. Parmi les actions entreprises, nous avons la célébration de la Journée Mondiale des Oiseaux Migrateurs (JMOM) le 30 octobre à Palmarin (Sénégal, Région de Fatick), avec un focus sur des activités d'éducation et d'animation avec les jeunes enfants et écoliers du Lycée de Palmarin. Cette célébration régionale a été organisée dans le cadre du projet CZHOC conjointement avec BirdLife International et le PRCM, et avec un appui technique de la Direction des Parcs Nationaux (DPN) et de la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées (DAMCP) du Sénégal. Elle a connu la participation effective des représentants du Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), du Parc National du Diawling (PND) en Mauritanie, de l'IBAP, et des organisations partenaires de la société civile de ces trois pays.

Notre participation au Congrès de l'UICN tenu en septembre à Marseille (France) et au Congrès sur les Zones Humides d'Afrique tenue en décembre au Ghana nous a aussi permis de partager avec la communauté internationale, des résultats et acquis obtenus de la première phase des projets déroulés dans ce volet de suivi des oiseaux d'eau et faisant partie intégrante du Plan d'action PAZHOC (OAP2) financé par la MAVA.

L'une de nos grandes satisfactions en fin d'année sur ce volet d'action a été les progrès notés chez les populations assez bien informées qui désormais et de façon accrue, participent à des activités pour la conservation des sites à travers les OSCs locales et nationales.



En synergie avec GRID Arendal, RAMPAO et les institutions nationales des sept pays ouest africains, le projet ResilienSEA financé par la Fondation Mava, travaille sur la conservation des herbiers marins en Afrique de l'Ouest depuis quatre (4) ans maintenant.

C'est ainsi que des réunions consultatives entre membres des NITs et la coordination ont été tenues, de même que la réunion annuelle pour le suivi du plan d'action avec les principales parties prenantes au niveau national.

Deux modules de formations en ligne (connaissance des herbiers et facteurs de dégradation des herbiers), ont été consolidés et validés au niveau régional par les différents partenaires grâce à une étroite synergie entre WIACO et ISE/UCAD).

A cet effet, il était prévu que GRID Arendal et WIACO travaillent avec les équipes nationales de mise en oeuvre appelées NITs pour développer deux à trois articles scientifiques utilisant les données des sites pilotes à publier dans un journal panafricain spécialisé sur les herbiers marins (MDPI).

En outre, des produits de communication (brochures, dépliants, livrets, posters etc.) ont été élaborés et destinés à la société civile, aux décideurs et autres partenaires dans différents sites pilotes du projet.

Aussi, nous avons élaboré un document de cartographie du pouvoir mettant en évidence la propriété et la prise de décision au niveau national ou sous régional concernant le site pilote spécifique à protéger.

Il s'y ajoute la préparation du manuel/guide de surveillance des herbiers dans les zones protégées (manuel de formation sur la protection des herbiers marins), la réunion annuelle du comité de pilotage tenue en novembre 2021, un mécanisme de renforcement du partenariat qui a permis de réunir tous les acteurs (directs et indirects) dans une réflexion sur l'état d'avancement de la mise en oeuvre mais aussi de discuter des ajustements nécessaires pour atteindre les objectifs du projet .

En sus, grâce à ResilienSEA, nous avons participé aux conférences et fora régionaux et internationaux (Congrès mondial de la conservation de l'UICN, Conférence internationale sur les zones humides d'Afrique de l'Ouest (WAWC).

Le projet ResilienSEA a également fourni des bourses d'études pour la formation Master (2ème promotion) d'étudiants en Sierra Leone, en Gambie et au Cabo Verde. Un étudiant a été retenu par pays dans le cadre d'un programme de formation, compte non tenu des sessions de formation à l'intention des communautés, des étudiants, des fonctionnaires, des gestionnaires d'AMP, etc.

La formation en plongée et la surveillance sous-marine des herbiers ont permis à deux guinéens et un bissau guinéen des NITs d'être certifiés PADI. Deux étudiants MSc ont également été formés à la plongée.







## Conservation des tortues marines au Sénégal & au Cabo Verde

Avec le Projet de Survie des Tortues Marines en Afrique de l'Ouest (STM) financé par la Fondation MAVA et coordonné par le PRCM, le bureau régional

Afrique de l'Ouest de Wetlands International s'active ardemment dans la sauvegarde des tortues marines. STM intervient au niveau de sept (7) pays : Cabo Verde, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Mauritanie, Sénégal, et Sierra Leone. Il vise à réduire les menaces sur les tortues marines et habitats associés à leurs survies (sites de pontes, d'alimentation, corridor de migration, ...) en s'appuyant particulièrement sur plusieurs approches et stratégies :

- L'éradication des captures illégales de tortues marines sur les principaux lieux de reproduction et d'alimentation de la tortue verte et de la tortue caouanne ;
- La minimisation des perturbations de l'habitat naturel sur les sites de reproduction ;
- La réduction d'infrastructures sur et autour des zones de reproduction ;
- La minimisation des risques de pollution issue des activités pétrolières et gazières ;
- La réduction des prises accessoires des tortues marines dans certaines pêcheries spécifiques concernées

En plus, nous avons organisé des sorties en mer pour surveiller les zones de remontée des tortues marines. Aussi, les pêcheurs ont été sensibilisés sur l'importance des herbiers marins pour la survie de celles-ci et pour le développement des ressources halieutiques. Au total, plus de trois cent (300) pêcheurs ont été sensibilisés et quatre-vingt-sept pirogues (87) contrôlées à cet effet.

Cela est d'autant plus important que l'AMP de Joal-Fadiouth est une zone d'alimentation. Elle constitue aussi un site de nidification pour les tortues marines. Beaucoup de menaces pèsent sur ces espèces en particulier lors de la période de reproduction pendant laquelle les nids font l'objet d'attaques. Ces menaces sont d'origine naturelle (varans, chiens errants, oiseaux, etc.) et anthropique. Pour lutter contre ce fléau, le comité de gestion a mis en place des grillages de sécurisation des onze (11) nids découverts cette année. S'agissant du suivi, les agents mènent des patrouilles quotidiennes tout le long des sites de reproduction faisant partie intégrante de l'AMP pour effectuer des observations au niveau des nids.



Au Cabo Verde, notamment dans l'île de Maio, nous avons mobilisé 12 chefs d'équipe, 56 gardes, 18 volontaires internationaux, 7 volontaires nationaux, 4 étudiants de l'UNICV et 209 membres des groupes communautaires pour effectuer des patrouilles pendant la saison de ponte des tortues. Malgré un nouveau record de nids cette année (40.264 nids), nous avons maintenu le pourcentage de tortues braconnées en dessous de 2%, 1,75% plus exactement en 2021 soit 176 sur 10.067 femelles, et le nombre de nids prélevés par des personnes issues des communautés a été maintenu en dessous de 1% (0,02%).





## D. REDUCTION DES IMPACTS DES INFRASTRUCTURES SUR LES ZONES COTIERES

C'est dans cette dynamique que s'inscrit le **Projet de réduction des impacts des infrastructures sur les écosystèmes côtiers (PRISE)**. WIACO s'investit pour atténuer les impacts des infrastructures sur les zones côtières en Afrique de l'Ouest.

Par le biais de **PRISE**, sur financement de la Fondation MAVVA, nous avons acquis des connaissances avérées et des données substantielles sur l'état des infrastructures dont l'existence impacte négativement les écosystèmes. Mieux, nous avons aussi concentré nos efforts sur l'amélioration des outils de planification et de gestion de l'espace côtier en Afrique de l'Ouest. Par exemple, le document du Plan d'aménagement de la zone côtière de l'île de Boa Vista (POOC-M), a été validé et sa présence en ligne dans la base de données spatiales du Cabo Verde effective.

C'est ce qui explique la publication du rapport final sur l'inventaire des infrastructures côtières existantes ou prévues susceptibles d'impacter les écosystèmes sensibles dans le Delta de Kapatchez (Guinée). Il en est ainsi du rapport provisoire sur l'inventaire des infrastructures côtières existantes ou prévues susceptibles d'impacter les écosystèmes sensibles en Mauritanie qui sera disponible en avril 2022.

C'est dans cette optique qu'une étude sur l'inventaire des infrastructures susceptibles d'impacter les sites de ponts dans l'île de Maio au Cabo Verde a été réalisée par une équipe de 2 consultants Cap-Verdiens, en collaboration avec l'Equipe Nationale de Coordination (ENC) du pays dans le cadre du projet STM.

Toutefois, l'une des principales activités prévues dans le cadre de PRISE a été la planification de la zone côtière de l'île de Maio. Celle-ci a abouti à l'élaboration du Plan de gestion de la zone côtière et de la mer adjacente (MOOC) de cette île. Il s'agit d'un plan spécial d'aménagement du territoire qui vise à établir le cadre spatial d'un ensemble cohérent d'actions ayant un impact sur l'organisation du territoire, en définissant des systèmes de sauvegarde des ressources et des valeurs naturelles du territoire.

En outre, ce plan permet d'aménager et de gérer le littoral et la mer, de déterminer les zones de vulnérabilité et de risque, d'imposer des règles d'occupation du littoral. Le processus a été lancé suite à la délibération du Gouvernement de Cabo Verde ordonnant l'élaboration du Plan d'Aménagement du Territoire de l'île de Maio. Un Cabinet de Conseil pour la préparation du Plan d'Aménagement de la Zone Côtière et de la Mer Adjacente de l'île de Maio a été recruté.

***Le nouveau Pont de Foundiougne***  
(Région de Fatik)



## E. RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

Depuis plusieurs années, Wetlands International Afrique Côte Occidentale & Golfe de Guinée a développé une approche multi-acteurs dont le soubassement est l'échange et le partage des connaissances et des expériences entre les parties prenantes de ces projets et programmes dans la sous-région ouest-africaine.

A titre d'exemple, à travers le projet ResilienSEA appuyé financièrement par la Fondation Mava, nous avons tenu cette année des sessions de formation à l'intention des communautés, des étudiants, des fonctionnaires, des gestionnaires d'AMP entre autres, des connaissances ont été dispensées via le cours en ligne développé dans la phase 1.

- Renforcement des capacités de surveillance, de contrôle et d'application des règles : deux projets au Sénégal portés respectivement par l'AMP Joal-Fadiouth et par l'AMP du Gandoul, un projet au Libéria porté par le FDA et un projet en Sierra Leone porté par la NPAA & CTF
- Renforcement des capacités de gestion et d'autonomisation des associations, groupes d'usagers et ONG locales : un projet porté par l'ARD de Fatick au Sénégal et un autre en Sierra Leone porté par Green Life Africa.

C'est ainsi qu'une formation en ligne a été organisée en juin 2021. Elle a été couronnée de succès mais, les mois suivants ont montré que les pays bénéficieraient d'une formation supplémentaire en présentiel. Celle-ci se poursuivra et sera organisée en 2022 au cours de l'année 2.

Un plan de cours détaillé a été produit. La structure du module comprend quatre chapitres pour un total de 20 leçons théoriques.

Par ailleurs, un projet de manuscrit existe déjà. Le résumé a été envoyé à une revue internationale réputée aux fins de publication.

Il y a aussi des brochures, dépliants, livrets entre autres supports de communication qui ont été élaborés et distribués dans différents pays (Mauritanie, Sénégal, Guinée-Bissau et Gambie).

Les étudiants suivent actuellement leurs programmes respectifs. L'un d'entre eux qui fait partie du premier groupe a déjà soutenu son mémoire de master.

Deux (2) modules e-learning ont été pilotés par l'ISE/UCAD sur la connaissance des herbiers et les facteurs de dégradation des herbiers. Ils ont été validés au niveau régional. Une subvention d'un montant total de 82 437 € est accordée à l'ARD de Fatick pour la mise en œuvre d'un Système d'information environnementale (SIE) dans le Grand Saloum.

- Les capacités de la Plateforme Mangrove du Delta du Saloum ont été aussi renforcées.

## **Education environnementale**

Des actions d'éducation environnementale pour les enfants de l'île Maio (Cabo Verde) ont également été mises en œuvre tout au long de la deuxième année de subvention. Le but était d'éduquer les élèves sur la biodiversité des zones protégées de Maio et l'impact des actions anthropiques sur l'environnement. A ce titre, nous avons mis en place ce qu'il est convenu d'appeler "Escola de Natureza" (Ecole de la nature). L'activité a impliqué 232 personnes dont 61 élèves ayant participé à un atelier sur les déchets. 92 ont assisté à deux événements d'observation des oiseaux dans les Salinas, 43 ont appris à faire de la plongée libre dans la zone protégée du nord de Maio - le PNNM ; 36 autres élèves ont pris part à deux excursions terrestres dans la zone protégée.

Au Sénégal, il y a eu la mise en œuvre de 10 plans de restauration dans le Delta du Saloum et en Casamance. Il s'y ajoute la formation des acteurs de DDS sur le suivi des sites de restauration et de conservation dans le cadre du MCA.

En plus, un important plan d'éducation environnementale a été mis en œuvre avec l'Inspection d'Académie (IA) de Fatick.

Au total, ce sont plus de 40 établissements scolaires qui ont été enrôlés, soit 1600 élèves et 100 encadreurs;

## **Réunion du Comité de Pilotage (COPIL)**

Sur un autre chapitre, Wetlands International Afrique Côte Occidentale et Golfe de Guinée, a organisé la première réunion du Comité de pilotage (COPIL) de la phase II du projet PRISE du 08 au 10 Novembre 2021 à Nouakchott. Celle-ci a réuni les représentants des différents membres du Copil impliqués dans la mise en œuvre des activités du Projet des cinq pays ciblés (Cabo Verde, Guinée, Guinée Bissau, Mauritanie et Sénégal). L'objectif visé était de rassembler tous les partenaires (directs et indirects) pour échanger sur l'état d'avancement de la mise en œuvre mais également discuter des ajustements nécessaires pour l'atteinte des objectifs du projet.

Après la validation du POOC-M, les activités ont continué avec la diffusion de POOCM\_BV dans la base de Données Spatiales de Cabo Verde pour permettre un accès à l'ensemble des parties prenantes. Ceci a été suivi d'une série d'ateliers de partage auprès des acteurs.

Aussi, l'étude d'évaluation de la valeur socio-économique de l'Archipel des Bijagos a été réalisée. C'est le même cas pour les études sur l'inventaire des infrastructures et la cartographie des risques liés à leur implantation dans les sites prioritaires (Mauritanie et Guinée).

Ainsi, le Réseau des Aires Marines Protégées d'Afrique de l'Ouest (RAMPAO) a-t-il organisé un atelier virtuel de validation des rapports d'études sur l'Inventaire et la Cartographie des zones marines d'importance écologique et biologique sensibles et vulnérables à l'implantation des infrastructures.

Ces études ont porté sur les sites pilotes de PRISE au Sénégal (Delta du Saloum et bas delta du fleuve Sénégal), en Mauritanie (Parc National du Banc d'Arguin), au Cabo Verde (Ile de Boa Vista) et en République de Guinée (Delta du Kapatchez). Cet atelier a permis d'examiner et d'évaluer la qualité des rapports fournis par les consultants selon les normes établies par la Convention sur la Diversité Biologique (CDB). Cette rencontre a vu la participation des partenaires de PRISE et les institutions internationales de la conservation telles que l'UICN, le CSE mais également des experts ZIEB de la CDB.

Dans la même veine, l'Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a organisé un atelier sous-régional de validation des modules portant sur la gestion environnementale des impacts des infrastructures sur la zone côtière les 14 et 15 Juillet 2021 à Dakar. La session a vu la participation de 50 membres représentant les ministères responsables de l'évaluation environnementale et des infrastructures (DEEC, DCE, BGEEE, AAAC & INGT, les institutions universitaires et de recherche (ISE-UCAD, Université de Nouakchott, Université de Cabo Verde, Université Iba Der THIAM de Thiès, Université Amadou Mactar Mbow de Dakar, Université Assane Seck de Ziguinchor...). A ceux-là s'ajoutent les responsables nationaux des sites pilotes (PNBA, IBAP & DAMCP). Un MOOC sur la problématique de la gestion des écosystèmes en Afrique de l'Ouest en relation avec l'implantation des infrastructures côtières sera mis en place pour une meilleure vulgarisation de ces modules. Egalement, les travaux de formulation de guides sectoriels pour la Guinée Bissau, le Sénégal, le Cabo Verde et la Mauritanie sont achevés.



## F. CONVENTIONS DE FINANCEMENTS

- Deux Subventions d'un montant total de 199 893 € ont été accordées aux Comités de Gestion des Aires protégées du Delta du Saloum pour le renforcement de la surveillance de ces espaces.
- Une subvention d'un montant total de 72 336 € a été offerte à ADWAC pour la mise en œuvre d'un projet de création d'aires protégées en Gambie.
- Deux autres subventions d'un montant total de 369 175 € ont été données aux ONG Wabsa et Enda Ecopop pour la mise en œuvre de projets de valorisation des ressources dans le Grand Saloum.

Trois OCB insulaires ont bénéficié de pirogues motorisées.

- Dans le volet changement climatique, une subvention d'un montant total de 45 013 € est accordée au LTA-IST-UCAD pour la mise en œuvre d'un projet de recherche dans la zone de Sokone.
- Aussi, une subvention d'un montant total de 82 437 € a été octroyée à l'ARD de Fatick pour la mise en œuvre d'un Système d'information environnementale (SIE) dans le Grand Saloum.



Pour une meilleure autonomisation des femmes, un bassin de dégorgement des huîtres et de suivi des parcs ostréicoles et des ruchers, a été construit à Dassilamé Sérère dans la commune de Toubacouta (Centre Ouest du Sénégal).

Dans la gestion de la biodiversité, des agents et membres du comité de gestion de 6 aires protégées ont été formés sur le suivi du Lamantin d'Afrique de l'Ouest sur au moins 6 mois.



## VI. FINANCES

### RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2021 En millier de francs CFA

<b>ANNEE</b>	<b>2021</b>
<b>FONDS RECUS</b>	<b>3 641 757</b>
Fonds des Projets	1 677 785
Fonds Institutionnels	546 281
Autres Fonds	1 417 691
<b>DEPENSES</b>	<b>3 641 757</b>
Dépenses Projets	1 818 357
Dépenses Institutionnelles	441 327
Avances	940 485
Provisions	99 804
Disponibilité Banque et Caisse	341 784

## VII. QUELQUES DATES REPERES

<b>15 Janvier</b>	Opérations de comptage des oiseaux d'eau au Sénégal
<b>02 Février</b>	Célébration de la journée mondiale des zones humides.
<b>20-23 Avril</b>	Formation en plongée à Dakar pour les participants de Guinée et Guinée-Bissau Certificat PADI.
<b>2 juin 2021</b>	Atelier virtuel avec le CSE sur l'utilisation de la base de données.
<b>08 Juin</b>	Célébration Journée Mondiale des Océans.
<b>26 Juillet</b>	Célébration de la Journée Mondiale de la Mangrove dans le Delta du Saloum.
<b>11 Aout</b>	Démarrage de la campagne de restauration des rizières abandonnées par RNA Guinée-Bissau.
<b>13 Aout 2021</b>	Atelier national de lancement du projet TPNTP.
<b>Août 2021</b>	Signature des protocoles de collaboration avec des villages à la périphérie du PNTC.
<b>03-11 Septembre</b>	Participation de WIACO au Congrès de l'IUCN à Marseille.
<b>21- 27 Octobre</b>	Démarrage du programme MCA en Guinée-Bissau / Rencontre avec les différents partenaires.
<b>30 octobre</b>	Célébration régionale de la JMOM à Palmarin
<b>08-10 Novembre</b>	Comité de Pilotage du projet PRISE à Nouakchott.
<b>22-26 Novembre</b>	Réunion du Comité de Pilotage (Copil) du projet ResilenSEA en Gambie.
<b>01-02 Décembre</b>	Participation à la Conférence sur les zones humides d'Afrique de l'Ouest (WAWC, Accra Ghana).

## VIII. NOTRE EQUIPE

- Ibrahima THIAM : Directeur Exécutif
- Papa Mawade WADE : Directeur des Programmes
- Louis Ngor SARR : Responsable Administratif et Financier
- Thérèse MUSABE : Directrice « Mangrove Capital Africa »
- Gabin AGBLONON : Manager de Projet
- Dr Adam CEESAY : Programme Manager
- Ibrahim HAMA : Manager de La Communication
- Yakhya GUEYE : Expert Mangrove
- Khady GUEYE : Chargée de Projet
- Abdoulaye NDIAYE : Associé Technique
- Oulèye NDIAYE : Assistante Exécutive/Associée de Projet
- Salimata Diallo DIOP : Comptable
- Aïssatou Bouna BADIANE : Assistante de Programme
- Ndèye Fatou GUEYE : Assistante Administrative
- Oumar SY : Assistant Informatique
- Nassirou GUEYE : Assistant de Programme
- Momar WADE : Chauffeur Dakar
- Ousmane SANE : Chauffeur Dakar
- Omar DIOKHANE : Chauffeur Foundiougne



**Wetlands**  
INTERNATIONAL

# RAPPORT ANNUEL

2021 WIACO

